

# Les Fleury, des maîtres verriers venus de Soleure

**O**dette Mahon, figure bien connue à Glovelier et au-delà pour y avoir tenu durant 40 ans le Café de La Poste, a, entre autres, deux passions: l'histoire et sa famille. Elle a associé ses deux centres d'intérêt pour remonter jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle l'histoire de sa famille Fleury du côté de sa grand-mère maternelle, Léonie Anna Apolline Fleury, de Mervelier.

D'après ses recherches, deux frères du nom de Hans et Stoffel Flury, de Lommiswil, verriers de leur état comme leurs ancêtres, s'associent à des confrères pour ouvrir une verrerie près de Court, le 2 janvier 1673. Un acte et un bail sont signés en faveur des verriers, portant le sceau du Chapitre de Moutier-Grandval.

## La fin des verreries d'Envelier

Quelques années plus tard, les frères s'installent à Envelier, à la ferme Le Verrier. «Hans achète en 1715 la ferme Devant la Melt, au-dessus de Mervelier. Stoffel restera à Envelier», raconte Odette Mahon, précisant que les verreries disparaissent dans ces années-là, faute de bois.

Hans Flury francise son nom et devient Henri Fleury. Son fils, qui porte le même prénom que lui, achète au centre du village une maison. C'est à lui que Mervelier doit son église. «À la tête d'un mouvement de paroissiens, il écrit au prince-évêque de Bâle pour demander l'autorisation d'y construire une église», indique Odette Mahon. L'édifice religieux est consacré en 1771. Jusque-là, les habitants de Mervelier devaient se rendre à Montsevelier pour y suivre les cérémonies religieuses, après un trajet pénible.

Henri Fleury marche de ce fait sur les traces de l'empereur germanique Henri II, dit saint Henri, un bâtisseur d'églises aux X et XI<sup>e</sup> siècles, qui apparaît d'ailleurs dans un reliquaire ayant appartenu à la famille Fleury. Cet objet, qui devait être transmis de génération en génération par



Odette Mahon a établi l'arbre généalogique de sa famille Fleury, en remontant jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle. La voici posant à côté du portrait d'Antoine-Joseph Fleury, ancien maire de Mervelier. PHOTO S. GERBER

l'enfant prénommé Henri (un garçon était toujours appelé ainsi dans la famille), a été légué au Musée jurassien d'art et d'histoire, à Delémont.

## Les «maires frisai» de Mervelier

Les Fleury sont non seulement dévots, mais donnent aussi des maires au village, soit Antoine-Joseph Fleury (1777-1851), arrière-arrière-grand-père d'Odette Mahon, et Henry Fleury (1823-1903), son arrière-grand-père. En raison de leur chevelure bouclée, on les appelait «les maires frisai».

La grand-mère maternelle d'Odette Mahon, Léonie Anna Apolline Fleury, est la

filles du second maire. Elle épouse Jules Koller, «cantonnier et casseur de pierres», de Montsevelier. De leur union naît Brigitte, mère d'Odette Mahon, qui, à 14 ans, quitte le val Terbi pour Glovelier, où elle unit sa destinée avec Maurice Jeanguenat. Voilà, la boucle est bouclée.

La plongée d'Odette Mahon dans son histoire familiale lui a permis de faire des découvertes surprenantes, comme d'apprendre qu'elle a de la parenté par alliance avec le chirurgien René Prêtre. Une grande tante de celui-ci, Anna Prêtre, avait marié Alfred Fleury, pharmacien à Saignelégier, originaire de Mervelier.

HD